

## Lettre d'information n°2

## « Le Fi TiTi\* »

novembre 2004

\*Fi Titi = petit poisson en mahorais

**EDITO :**

Le premier projet de l'association est en cours... son nom : C-FARM<sup>1</sup>, son objectif : rendre le sourire et donner du travail à des enfants déshérités aux Philippines. Ce projet se réalise avec le support de la fondation VIRLANIE (Cf rubrique « BLANC »).

L'objectif principal du projet C-F.A.R.M (« Sea-Farm »)<sup>1</sup> est de favoriser la création de nouveaux métiers de la mer au travers d'une « ferme-école » et d'un musée en aquaculture, ceci en utilisant une nouvelle ressource marine accessible grâce à l'expérience des fondateurs de l'association MOANA Initiative: les post-larves. Ce projet allie solidarité et développement durable.

**SOLIDARITE**

La fondation Virlanie, qui regroupe plus de 25 programmes localement, recueille des enfants des rues, maltraités ou abandonnés. Après leur avoir apporté un soutien moral et un toit, Virlanie leur offre une éducation. La Fondation cherche à leur proposer un métier leur apportant un revenu et une dignité, tout en évitant l'exode rural. Le savoir-faire de l'association MOANA Initiative fournirait rapidement une solution à la création d'emplois dans le domaine de la pêche et de l'aquaculture, favorisant ainsi leur sédentarisation dans les îles.

**DEVELOPPEMENT ET ENVIRONNEMENT**

Aujourd'hui, face à la rareté des poissons marins sauvages, le pêcheur collecte toujours plus loin, dépense davantage d'énergie, s'absente de sa famille plus longtemps et accroît les risques inhérents à la plongée. Nous offrons, au travers de notre technique de **collecte passive de post-larves** une **réelle solution socio-économique** en contribuant concrètement et rapidement sur le terrain à la création de nouveaux métiers à la croisée de la pêche et de l'élevage. Ces métiers couvrent trois domaines : **l'aquaculture locale de complément, l'aquariophilie alternative et le repeuplement dirigé des récifs coralliens dégradés.**

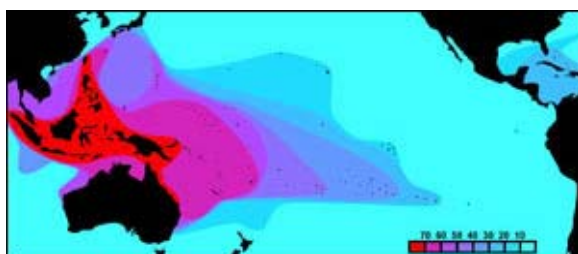
Ces emplois présentent une solution à la sur-pêche et ses pratiques destructrices associées (pêche au cyanure et à l'explosif), et s'inscrivent clairement dans un cadre de développement durable. En outre, l'excédent de post-larves collectées et élevées pour l'aquaculture et l'aquariophilie peut être destiné à la réintroduction (« alevinage ») dans les récifs sur-pêchés ou altérés.

Bonne immersion !

Gilles Lecaillon et Sven Michel Lourié  
Fondateurs passionnés

**VERT : le monde marin au Philippines**

L'Asie du sud (Indonésie, Nouvelle Guinée, et Philippines) est la zone la plus importante en terme de richesse et diversité faunistique marine. Les Philippines sont considérées comme le centre de dispersion avec plus de 4000 espèces marines de poissons. Déjà en 1994, près de 75% des récifs coralliens étaient dégradés, et seulement 5% restaient en excellente condition. Il est temps de réagir à ces chiffres accablants. Le site du projet est situé à Mindoro, île au sud de Manille. Plus précisément non loin de la plage de White Beach à Puerto Galera.



Carte de la biodiversité marine



Abondance et diversité à « Manila Channel » – oct 04

<sup>1</sup> C-F.A.R.M : Collect -Fish for Alternative aquaculture, Rearing and Museum.

**BLANC : commentaires de Sven sur la première mission du 30/09 au 14/10/04 :**

**La mission :** l'objectif fut de préparer le projet de ferme-école aux Philippines (baptisé C-Farm). Ainsi la première semaine fut celle des rencontres avec les administrations dans l'atmosphère ultra polluée de Manille. J'ai également côtoyé les membres de la Fondation Virlandie, notre partenaire sur ce projet puisque l'objectif est de proposer aux jeunes issus de la Fondation un transfert de savoir-faire pour créer des métiers dans l'aquaculture alternative.

La seconde semaine s'est déroulée à Puerto Galera (Ile de Mindoro) car la ferme école sera sur le site de Virlandie, sur la très touristique « White Beach » - oui on aime bien allier l'utile à l'agréable à Moana (photo ci contre). Donc atmosphère très sympa et conviviale entre pêcheurs qui partagent les mêmes goûts pour la (bonne) bière locale et les poissons. Quelques immersions dans la grande bleue pour s'assurer que l'ichtyofaune n'a pas pris congé et la mission touchait à sa fin ; j'oubliais, la terre a tremblé histoire de me remettre les idées en place, un petit 6,6 sur l'échelle de sir Richter s'il vous plaît.



**Conclusion :** les voyants du projet sont passés au vert et j'espère que nous obtiendrons les diverses autorisations nécessaires avant la fin de l'année -moyennant encore quelques échanges épistolaires incontournables.

**La Fondation Virlandie :**

Elle recueille les enfants des rues de Manille et leur offre un foyer et une éducation. Virlandie est une O.N.G à but non lucratif, reconnue d'utilité publique par le Département des Affaires sociales de l'Etat Philippin.

Dominique Lemay, créateur de Virlandie, m'a assisté durant ma mission, il avait pourtant fort à faire avec l'organisation de la venue de la princesse Caroline de Monaco bienfaitrice de la Fondation. Avec Dominique, passionné d'aquariophilie (plus de 50 aquariums chez lui !) nous avons longuement évoqué le devenir de cette fragile filière. J'ai pu également visiter certains des foyers de Virlandie (12 foyers, prenant en charge 300 enfants et adolescents en grande difficulté). Virlandie emploie, en outre, 90 Philippines, travailleurs sociaux, éducateurs spécialisés, et autres...et reçoit l'aide temporaire d'une trentaine de volontaires étrangers. ([www.virlandie.org](http://www.virlandie.org)).



Site de la ferme-école

**BLEU : un contexte favorable**

Les Philippines sont -avec l'Indonésie- les premiers pays exportateurs de poissons d'aquarium marins. Les principales raisons sont une richesse spécifique dans un pays pauvre tourné vers les ressources marines et dont le taux démographique est un des plus élevé au monde (60% ont moins de 20 ans). C'est aussi le pays au pourcentage le plus élevé de coraux détruits, en partie par la main de l'homme et souvent en raison des pratiques destructrices de collectes. L'utilisation du cyanure dans la capture de poissons marins destinés à l'ornementation est apparue à la fin des années 50 aux Philippines. Bien que la pêche au cyanure ait été officiellement interdite en Asie du Sud-Est dans les années 75, elle reste néanmoins toujours présente.

Les poissons des récifs coralliens fournissent une ressource à plus d'un million de petits pêcheurs, apportant plus d'1 milliard de \$ par an. De ce fait, la surexploitation, les techniques destructrices employées, ainsi que la forte sédimentation terrigène observée ont largement contribué à la destruction d'une grande partie des récifs coralliens. Aujourd'hui, les taux de captures diminuent sans cesse, ce problème devient considérable pour les populations littorales. Ce pays compte 18.000 km de côte avec 27.000 km<sup>2</sup> de récifs frangeants, 50% des ressources protéiniques animales proviennent de la pêche et de l'aquaculture.

L'enjeu environnemental y est donc majeur, les Philippines est le pays où notre alternative est la plus pertinente.

La population des Philippines est adaptée aux activités maritimes et aux pratiques de l'aquaculture (élevage) ; ce contexte facilitera le transfert de savoir-faire.

Cette lettre est également un support d'expression pour tous nos membres ; si vous voulez rédiger un paragraphe, nous informer de vos projets, n'hésitez pas à nous les proposer . Une rubrique « la parole au lecteur » sera alors ouverte.

Réponse et question à proposer par mail à [moana\\_initiative@yahoo.fr](mailto:moana_initiative@yahoo.fr)